

Economie & Finance

27 millions

C'EST LE MONTANT DÉBLOQUÉ PAR BERNE POUR LE DÉVELOPPEMENT DE TRAITEMENTS CONTRE LE COVID.

A l'issue de son appel à projets lancé en mai, la Confédération a retenu les programmes des sociétés Geneuro, Kinarus, Memo Therapeutics et Noorik Biopharmaceuticals.

ELON MUSK

Directeur général de Tesla

Le patron du fabricant de véhicules électriques et de la société d'exploration spatiale SpaceX a été désigné lundi personnalité de l'année par le magazine américain «Time», qui lui a consacré un portrait.



56,6 milliards

LE MARCHÉ OBLIGATAIRE LIBELLÉ EN FRANCS A CONSERVÉ TOUT SON ALLANT EN 2021. L'année

qui doit s'achever sous peu a affiché une activité d'émission soutenue, les volumes ayant atteint plus de 56,6 milliards de francs à fin novembre, contre 59,5 milliards en 2020.

SMI	12 551,28	-0,45%	Dollar/franc	0,9220	↑
Euro Stoxx 50	4183,04	-0,38%	Euro/franc	1,0412	↓
FTSE 100	7231,44	-0,83%	Euro/dollar	1,1294	↓
			Livre st./franc	1,2182	↓
			Baril Brent/dollar	74,41	↓
			Once d'or/dollar	1786	↑

Une faille de sécurité met la Suisse en alerte

TECHNOLOGIE Présente dans des millions de systèmes et d'appareils tournant sous Java, la faille «Log4Shell» nécessite des mises à jour immédiates. La Confédération a émis un bulletin d'alerte et les entreprises s'activent pour protéger leurs logiciels

ANOUCHE SEYDTAGHIA
@Anouch

Des failles de sécurité, il en existe des millions au sein des systèmes informatiques. Des alertes liées à des failles, les sociétés de cybersécurité en émettent des dizaines chaque jour. Mais l'avertissement mondial émis ces dernières heures est exceptionnel. Et il concerne la Suisse de très près. «Il faut remonter au moins à 2005 pour trouver un événement avec un tel impact potentiel», affirme au *Temps* Patrick Zwahlen, responsable technique au sein de la société de cybersécurité Navixia, basée à Lausanne. «La situation est absolument terrifiante», résume Steven Meyer, directeur de la firme de sécurité ZenData à Genève.

C'est donc un événement hors norme qui frappe le monde informatique. En cause, une faille de sécurité, appelée «Log4Shell», détectée au sein de la technologie Java. Cette faille cible le moteur Log4j, présent dans des milliers d'applications et services. De manière synthétique, des chercheurs ont découvert qu'il suffisait d'envoyer une vingtaine de caractères spéciaux à un serveur informatique pour en prendre le contrôle. Le problème, c'est que le langage Java est utilisé partout: chez Tesla, au sein des services en ligne d'Apple, dans la plateforme de jeux Steam, dans le jeu *Minecraft* ou encore chez Twitter. Des millions d'objets connectés contiennent aussi du code en Java.

Inventaire indispensable

Selon Patrick Zwahlen, «cette vulnérabilité se retrouve dans les entreprises de façon sournoise,



«Il est quasi certain que des attaques massives seront menées ces prochains jours»

STEVEN MEYER, DIRECTEUR DE LA FIRME DE CYBERSÉCURITÉ ZENDATA

«par la petite porte». Java est un langage de programmation qui possède une grande part de marché dans le monde des applications métiers. On subit donc une situation de très forte dépendance entre des composants logiciels réutilisés à tout va.» Le spécialiste estime à 80% la proportion d'entreprises qui utilisent Java avec le moteur Log4j: «Chaque application mérite d'être évaluée au

10/10

Plusieurs pays ont donné la note de dangerosité maximale à cette faille informatique.



«Cette vulnérabilité se retrouve dans les entreprises de façon sournoise»

PATRICK ZWAHLEN, RESPONSABLE TECHNIQUE AU SEIN DE LA SOCIÉTÉ DE CYBERSÉCURITÉ NAVIXIA

cas par cas et l'enjeu actuel pour les entreprises est donc de faire ce travail d'inventaire avec leurs développeurs et partenaires», poursuit Patrick Zwahlen.

Depuis les premières alertes lancées vendredi, c'est la course pour analyser les systèmes. «Nous avons passé le week-end à aider des entreprises suisses actives dans l'immobilier, la logistique ou le voyage, raconte Steven Meyer.

2005

Il faut remonter à 2005 pour trouver une brèche à la dangerosité équivalente.

Le problème n'est pas la correction de la faille, car il suffit d'effectuer la mise à jour proposée. Par contre, le souci est que Java est partout, que les sociétés ne savent pas très bien où ce langage est présent et si le composant vulnérable est déployé. Sur-tout, l'exploitation de cette faille est à la portée de n'importe quel hacker. C'est vraiment très facile.»

De Windows à MacOS X

Si les entreprises sont touchées, les particuliers le sont aussi. «La preuve en est que les premières victimes de cette faille ont été les joueurs du jeu *Minecraft*, affirme Patrick Zwahlen. Ce jeu est écrit en Java et les utilisateurs malveillants ont utilisé la fonctionnalité de chat intégrée au jeu pour faire parvenir cette fameuse chaîne de caractères aux utilisateurs finaux. On est donc bien dans le cas d'un particulier utilisant une application Java, sans forcément en être conscient, et avec des données traitées pouvant provenir d'un attaquant.» Pour le responsable de Navixia, «le risque est sensiblement le même sur Windows ou MacOS X, Java étant agnostique quant au système d'exploitation. Ici encore, les particuliers doivent s'en remettre aux éditeurs de ces applications pour leur fournir des mises à jour... et leur faire savoir que ces mises à jour sont disponibles.»

Si les joueurs de *Minecraft* ont été les premiers touchés, ils ne seront pas les seuls. «Des attaques par ransomware ont déjà commencé, les hackers exploitant cette faille au sein de services web et autres applications. Il est quasi certain que des attaques massives seront menées ces prochains jours, car

installer partout les mises à jour proposées prendra beaucoup de temps, si c'est même possible», affirme Steven Meyer.

Avertissement suisse

Le risque est si élevé que les centrales d'alarme de plusieurs Etats ont attribué la note de dangerosité la plus élevée, 10 sur 10, à cette faille. Ce week-end, GovCERT.ch, l'équipe d'intervention de la Confédération en cas d'urgence informatique, a publié un long avertissement sur son site, avec notamment ce message: «Nous demandons instamment aux organisations et aux infrastructures nationales critiques de vérifier leur système logiciel pour l'utilisation de Log4j et d'appliquer les correctifs correspondants dès que possible. Si les correctifs ne peuvent pas être appliqués, nous recommandons de prendre toutes les mesures d'atténuation possibles afin d'éviter des dommages supplémentaires.»

La Confédération a déjà commencé à agir ce week-end, GovCERT.ch ayant envoyé des «notifications à plusieurs infrastructures critiques nationales. [...] Bien que la vulnérabilité puisse être utilisée dans des attaques ciblées contre des infrastructures critiques nationales, nous n'avons pas encore reçu de rapports à ce sujet.» Mais la Confédération prévient, cette faille commence à être mise à profit: «Les tentatives d'exploitation que nous avons observées jusqu'à présent ont été utilisées pour déployer des logiciels malveillants de masse principalement utilisés pour lancer des attaques par déni de service ou pour miner des cryptomonnaies.»

SÉCURITÉ

Cyberattaque chez DBS Group

Le groupe immobilier DBS Group, basé à Lausanne, a été victime d'une cyberattaque. La société rejoint la liste de plus en plus longue d'entreprises suisses victimes de hackers, après notamment Comparis, Matisa, Swatch Group ou encore l'hôtel de luxe Waldhaus Flims la semaine passée.

C'est une lectrice du «Temps» qui a repéré ce message sur le site web de Domicim: «Chères clientes, chers clients, nous rencontrons actuellement des problèmes avec la réception de nos e-mails. Pour toute question, nous vous invitons à consulter notre Espace Client qui dispose de nombreuses informations. Vous avez également la possibilité de contacter notre réception ou votre interlocuteur direct par téléphone.»

C'est le signe d'une cyberattaque, qui a touché depuis une dizaine de jours DBS Group, lequel possède 12 marques en Suisse, dont Domicim, Brollet, Duc-Sarrasin, Guinnard Immobilier & Tourisme, Bruchez & Gaillard ou encore Batiline. DBS Group compte plus de 700 collaborateurs en tout, qui n'ont plus eu accès à leurs e-mails. Contacté par «Le Temps», le groupe a confirmé l'incident, qui a conduit au chiffrement de données internes. Une rançon a été exigée. Sur son site, l'entreprise affirme tout mettre en œuvre «pour remédier à cette situation dans les meilleurs délais». A. S.

A Cointrin, une nouvelle aile en attendant les passagers

AVIATION L'aéroport de Genève met en service un bâtiment, exemplaire du point de vue énergétique, pour accueillir des long-courriers. Le trafic aérien a toutefois subi une énième déconvenue avec l'arrivée d'Omicron, le nouveau variant du coronavirus

RICHARD ÉTIENNE
@RiEtienne

Mardi à 9h15, un avion de la compagnie Swiss doit atterrir à Cointrin, en provenance de New York, avant de repartir en direction de la Grande Pomme, à 11h30. Mais ce banal aller-retour marque un jalon pour l'aéroport centenaire: c'est en effet la première fois qu'un aéronef utilisera la nouvelle aile Est.

Ce conglomérat d'acier, de vitres et de chaises colorées, de 520 mètres de long et 20 de large, doit accueillir les vols long-courriers, intercontinentaux ou hors de l'espace Schengen. Il remplace une installation datant de 1975, non pas pour en augmenter les capacités mais pour être «à la hauteur des attentes en termes

de confort et de standards», pour reprendre les mots d'André Schneider, le directeur de Genève Aéroport qui a présenté l'édifice aux médias lundi.

Air China aux abonnés absents

L'aile Est symbolise malgré elle les nombreuses contraintes avec lesquelles l'aéroport doit composer. Elle est premièrement conçue pour accueillir six gros-porteurs, ou 2800 passagers, au départ, par heure. Mais mardi, il n'y aura qu'un seul avion, celui de Swiss. Mercredi, une vingtaine d'appareils doivent s'y amarrer, un chiffre qui pourrait flirter avec les quarante avant Noël. C'est peu, Covid-19 oblige, par rapport aux années d'avant la pandémie.

«En quelques jours, à la fin novembre quand les mesures de quarantaine liées à Omicron ont été annoncées, nous avons perdu 43% du trafic prévu pour décembre, indique André Schneider. Nous nous attendions ce mois à avoir 72% du trafic passager de décembre 2019, nous n'en prévoyons plus que 41%.»

L'aéroport prévoit de renouer avec les chiffres de 2019 «entre 2024 et 2025, mais plutôt 2025», selon son directeur. L'aile Est sera d'autant moins utilisée que l'aéroport demeure sans nouvelles d'Air China, la compagnie chinoise qui desservait le canton avant la pandémie et dont le retour à Genève paraît désormais incertain. Les dessertes vers l'île Maurice et le Qatar n'ont pas rouvert non plus. Des discussions avec d'autres transporteurs, comme Singapore Airlines, sont en cours.

La deuxième contrainte de l'aile Est porte sur l'environnement. Ce bâtiment, installé dans une des zones les plus polluées du canton, doit être à énergie positive (et donc produire plus d'énergie qu'il n'en consomme). Ce printemps, 3400 panneaux photovoltaïques doivent être installés sur son toit. Les 1,48 GWh par an d'électricité qu'ils pourront produire serviront à alimenter une importante partie des autres sites de l'aéroport.

Deux pompes à chaleur produisent et stockent l'énergie thermique par le biais de 110 sondes géothermiques

à 290 mètres de profondeur. Un raccordement avec GeniLac, un réseau thermique fonctionnant avec l'eau du Léman, est prévu pour compléter cette source d'énergie renouvelable. L'isolation thermique des salles d'embarquement est garantie par des façades à triple vitrage. L'eau de pluie est récupérée pour alimenter les systèmes d'eau non potable, notamment sanitaires.

Des capteurs contrôlent la température, l'humidité, le taux de CO2 et autres composés volatils du lieu. Ils sont reliés à un système de gestion qui veille à ce que l'apport d'air, le refroidissement et le chauffage soient ajustés en permanence. De nombreuses pièces du bâtiment sont démontables pour être redéployées, recyclées ou agrandies selon le besoin.

Le vol new-yorkais marque l'aboutissement d'un projet qui s'est déployé sur une bonne décennie. L'appel d'offres auprès des architectes date de 2010, et les premiers coups de pelle ont été effectués en 2016. Au total, cette aile Est aura coûté 610 millions de francs. ■

EN BREF

Credit Suisse renforce son unité de gestion de fortune

La banque veut doper la gestion de fortune avec la nomination de Francesco De Ferrari comme nouveau responsable de cette unité à partir du 1er janvier 2022. Le groupe a aussi réorganisé ses divisions et a annoncé une nouvelle structure du conseil d'administration, avec l'objectif d'optimiser l'efficacité et la gouvernance des conseils de ses filiales. AWP

PUBLICITÉ

Investissez dès maintenant dans votre carrière.

CIIA – étudiez en ligne sans contrainte.

Analyste financier & gestionnaire de fortunes avec diplôme fédéral CIIA

AZEK SWISS TRAINING CENTRE FOR INVESTMENT PROFESSIONALS
www.azek.ch